

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

AOUT 1936

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 3 h. 33 m. du matin.

☉ P.L. le 2, à 10 h. 47 m. du soir. ☽ N.L. le 16, à 10 h. 21 m. du soir.
☾ D.Q. le 9, à 3 h. 59 m. du soir. ☿ P.Q. le 25, à minuit 49 min.

1	Jours	Ch	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil lev. cou.
15	Sam.	b	ASSOMPTION de NOTRE-DAME	4 44 6 56
16	DIM	b	XI apr. la Pentec.	4 45 6 54
17	Lundi	b	Oct. de saint Laurent.	4 47 6 50
18	Mardi	b	De l'Oct. (Assompt.) semid	4 48 6 48
19	Merc.	b	Saint Jean Eudes, Conf.	4 50 6 46
20	Jardi	b	Saint Bernard, Abbé, Doct	4 52 6 44
21	Vend.	b	Sainte Jeanne Fr. Frémot de Chantal, Veuve.	4 53 6 42

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

Vous gagnerez votre abonnement pour un an

Problèmes spéciaux en agriculture

Dans tout le domaine de la pratique agricole, des problèmes surgissent qui se rapportent directement aux agissements des micro-organismes, ou, en d'autres termes, à la science de la bactériologie. Le Service de la bactériologie de la Division des fermes expérimentales donne une attention spéciale aux recherches agricoles qui se rapportent à cette science. Sa fonction est de collaborer, par l'application de ses connaissances spéciales sur la vie des germes, dans les recherches conduites par le Ministère.

Les travaux du service sont dirigés principalement dans deux voies, savoir, servir l'agriculture canadienne dans son ensemble, et aider le cultivateur individuellement. Ces deux voies sont si étendues qu'une récapitulation des fonctions principales peut seule donner une idée de leur importance:

(1) Recherches et expériences, qui comprennent l'étude des problèmes microbiologiques, par exemple, dans l'industrie laitière (production du lait pur, application des lois sanitaires); la fertilité du sol (études microbiologiques du sol, effets des engrais chimiques et pratiques d'exploitation du sol, inoculation du sol); production d'ensilage; utilisation et conservation des produits alimentaires (fruits et légumes, sous-produits des fruits, volailles habillées, viandes); apiculture (maladies des abeilles, conservation du miel); eaux de puits et évacuation des eaux d'égout; rouissage des fibres textiles; conservation des peaux, et diverses enquêtes en collaboration avec les autres Services du Ministère fédéral de l'Agriculture et le Conseil national des recherches.

(2) Service direct dans l'intérêt des cultivateurs par l'examen des échantillons nécessitant une analyse bactériologique, la distribution des cultures pour l'inoculation des semences de légumineuses, ainsi que par des conseils sur des problèmes de nature bactériologique. Par exemple, les échantillons reçus pour analyse sont de différente nature; ils se composent d'échantillons de lait et d'autres produits laitiers, d'eau, de pain, de miel, de conserves alimentaires et d'autres produits alimentaires, de substances pour inoculer les légumineuses, de spécimens de loque, et bien d'autres échantillons de nature agricole. Dans bien des cas, les échantillons n'exigent qu'un examen superficiel, mais d'autres nécessitent parfois des recherches assez élaborées.

Les eaux de puits étaient représentées par une bonne partie des échantillons, dont l'analyse est un important facteur dans les conditions sanitaires rurales. Sur plus de 1,600 échantillons analysés, il en a été trouvé 35% qui étaient satisfaisants; 32% étaient pollués, et 33% étaient d'une qualité douteuse, indiquant, comme le fait remarquer le bactériologiste agricole du Dominion, que l'emplacement et la construction de beaucoup de puits de ferme laissent beaucoup à désirer, et qu'il y aurait grand besoin de creuser des puits à de meilleurs endroits, pour éviter le danger possible ou immédiat de contamination de surface.

Lettre aux cultivateurs

Soins donnés aux plates-bandes de fleurs et arbustes à la Station expérimentale de Ste-Anne

POUR obtenir tout le succès qu'on attend des plates-bandes d'ornement, il ne suffit pas de semer ou de planter au printemps, mais il faut surtout donner à ces différentes plantations tous les soins requis.

En premier lieu, il faut surveiller la propreté. Les plates-bandes doivent être bien sarclées afin que leur développement normal et leur floraison ne soient pas retardés par la croissance des mauvaises herbes. Il faut joindre simultanément le binage au sarclage afin de maintenir la surface du sol bien meuble pour conserver aux plantes l'humidité dont elles ont besoin. Les tiges séchées qui demeurent chez les plantes à floraison hâtive, dès que celles-ci sont passées fleurs, doivent être enlevées immédiatement, car elles enlèveront beaucoup d'apparence à votre parterre.

Pour obtenir le maximum de floraison, il faut, chez certaines fleurs annuelles, exécuter l'opération du pincement, c'est-à-dire couper le bout des tiges afin de faire taller la plante; ce qui lui permettra de se développer moins en longueur et de produire plus de fleurs.

En ce qui regarde les arbustes d'ornement, l'opération la plus importante

est la taille. Les arbustes à feuilles caduques et qui fleurissent au printemps, doivent être taillés immédiatement après la floraison, car ces arbustes produisent leurs fruits sur le bois de l'année précédente et par conséquent, si on les taillait pendant l'hiver on leur enlèverait beaucoup de chance de fleurir. Au contraire, les arbustes qui fleurissent en été ou en automne produisent leurs fleurs sur le bois de l'année; il est donc bon de les tailler durant la période du repos de la végétation. En plus, et pour tous les arbustes en général, il faut enlever toutes les branches sèches et tous les résidus des tiges florales après la floraison.

Une surveillance étroite est aussi très importante au sujet des maladies et des insectes. Les maladies les plus communément rencontrées chez les plantes d'ornement sont la brûlure, la rouille et les mildioux. Le moyen de contrôle que nous employons contre ces maladies ici à la Station Expérimentale, ce sont les arrosages à la bouillie bordelaise. Les insectes les plus fréquemment aperçus sont les pucerons que l'on contrôle par des arrosages avec une solution de sulfate de nicotine, c'est-à-dire une chopine de sulfate de nicotine dans 40 gallons d'eau.

Combien de semence doit-on semer par acre?

EN automne et au printemps le cultivateur canadien est appelé à résoudre une question très importante: celle de savoir combien de semence il doit semer à l'acre? La récolte peut être abondante ou passable, suivant la décision qu'il prendra. Le Dr. E. S. Hopkins, Agriculteur du Dominion, a préparé un livret sous le titre: "Combien semez-vous par acre?" qui vient d'être publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En discutant les quantités de semence de grain et d'autres récoltes, l'auteur tient dûment compte des conditions variables de climat, de sol et des autres conditions spéciales aux différentes régions. Les quantités recommandées, qui sont basées principalement sur de longs essais, représentent les constatations des autorités reconnues dans la pratique de la ferme.

Le bulletin traite des récoltes suivantes dans les conditions variables: blé d'automne et de printemps, seigle d'automne et de printemps, avoine, orge, mélanges de grains, pois, fèves, lin à filasse, lin à graine, sarrasin, chanvre à filasse, soja pour le foin, soja pour la graine, amidonnier, vesce velue, blé d'Inde pour ensilage, pommes de terre, betteraves fourragères, rutabagas, carottes des champs, navette, choux frisés,

mélanges à foin, mélanges à pâturage, mélanges annuels, et récoltes annuelles ou d'urgence. Par exemple, les différentes quantités de semence recommandées sont indiquées pour les mélanges à foin lorsque la luzerne pousse bien, et là où elle ne vient pas bien, là où elle a été laissée sur pied pendant un certain nombre d'années, et enfin, sur terrains bas, habituellement humides.

Il y a peut-être plus de divergence d'opinion au sujet des différentes quantités de semence de plantes à foin et de plantes à pâturage qu'au sujet des autres récoltes habituellement cultivées sur la ferme, dit le Dr. Hopkins. En général, une différence de deux ou trois livres dans la quantité de semence de ces plantes ne cause pas de gros changements dans les rendements, mais il serait certainement peu sage de courir le risque d'avoir des rendements plus faibles pour économiser une piastre ou deux par acre sur la semence. Le déboursé pour la semence n'est qu'une petite partie du coût total de la production d'une récolte, quelle qu'elle soit. On peut obtenir gratuitement le livret en question en s'adressant au Bureau d'Extension et de Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

COLONISATION

Que l'on se presse !...

C'est urgent ?...

De temps à autre, il nous vient la nouvelle que le mouvement de colonisation de cette année sera arrêté, ... faute d'argent, paraît-il.

C'est étrange tout de même que nous soyons tellement à court de capital tout d'un coup, dès qu'il s'agit de colonisation.

On nous rapporte également qu'il se dépensera quelques millions pour les chemins dans les vieilles paroisses du Québec.

On nous dit de plus que l'on trouvera d'autres millions pour les secours directs.

C'est pourtant de l'argent !... tous ces millions !

Qui nous fera croire que la réfection et l'entretien des belles routes de la province sont d'égale importance avec l'établissement des Canadiens chez eux?

L'argent dépensé pour une famille canadienne qui s'établit au pays, qui aide au développement d'une région nouvelle, vaut pour tant plus, socialement et nationale, ment, que celui dépensé pour permettre à une famille de touristes de venir, souvent, se faire nourrir par des parents ou des amis, au pays.

Il ne faut pas avoir fait un bien grand cours d'économie politique pour constater ce fait.

Une famille canadienne qui travaille à l'agrandissement de la patrie par le défrichement de ses terres, rend sûrement autant de services au pays que celle qui se fait nourrir, habiller, loger, chauffer, fournir d'eau et d'électricité, enfin soigner, par la charité étatisée, en ville.

Et si nos renseignements sont exacts, l'argent pour les chemins de touristes et pour les chômeurs ne manquera pas.

Pourquoi alors faudrait-il que manque justement celui qui servirait à ce qui est le plus nécessaire, le plus important, le plus urgent, chez nous: l'établissement des Canadiens chez eux?

Nous avons dit: le plus urgent, c'est bien cela !

La colonisation peut se faire en tout temps de l'année, avec plus ou moins de difficultés.

Mais ce que l'on ne peut pas faire en tout temps de l'année, ce sont les chemins de colonisation.

Ce que l'on ne peut pas faire aussi économiquement en tout temps de l'année, ce sont les constructions requises pour les établissements nouveaux.

Les chemins peuvent être faits économiquement dans la belle saison seulement.

Il en est un peu de même pour certaines constructions.

Nous voici au mois d'août, et nous sommes en retard. Collectivement, nous sommes gravement coupables de ces retards.

Allons-nous les continuer? Allons-nous tenter de démontrer à notre population qu'il est plus important de dépenser l'argent pour le bénéfice de gens quelconques qui nous rendent visite, plutôt que pour l'établissement de nos gens, chez eux?

J.-Ernest LAFORCE.

POU

MINIST

DIVI

Aide fédérale de ra

LA Division de l' du Ministère c tawa, offre le primes pour l'achat pure du type à bacon Cette politique tous les cultivateurs de Québec, vise.

- (a) A l'amélioration levage du porc
- (b) A encourager ment les élev acheter des r sang de haute mois et plus;
- (c) A maintenir en reconnus com

Le Ministère exige minutieuse de l'anim lité, à sa conformati à son type, ainsi qu ancêtres.

Règlements :—

1. La prime est o rats approuvés et a mois et plus.
2. (a) Pour avoir d'achat, le verrat c et approuvé après l le vendeur, par un pr nistère Fédéral de l (b) L'acheteur de propagandiste Fédé pection du verrat à (c) L'acheteur s'en de l'animal si ce de officiellement.
3. (a) Tout éleve

Cette demande bation officielle, à

M. STEPHAN fice Premier, Sher

Je. (achete

Comté

M

(vend

le

(date d

No. d'engr

Né le

J'accepte l'inspral de l'Agriculture, ses propagandistes c Je demande dor corder la prime d'a

Signature

(Achete

Afin d'év demandes à M